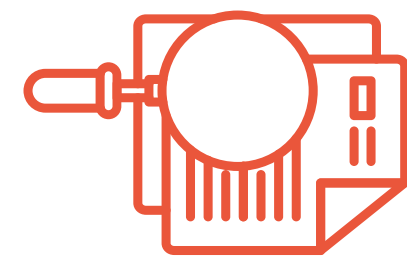


Partageons et valorisons nos actions inspirantes

Bus 2.0



CONTEXTE

En Seine-et-Marne, 258 hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) ont découvert leur séropositivité au VIH entre 2014 et 2021, soit plus d'un tiers (34 %) des découvertes du département, la part la plus élevée de la grande couronne. 40 % de ces découvertes sont tardives. Le département cumule plusieurs facteurs de vulnérabilité : forte ruralité et étendue géographique, désertification médicale marquée, faible recours à la PrEP, rareté des espaces communautaires LGBTQ+ et climat de recrudescence des violences envers les personnes LGBTQ+.



BESOINS IDENTIFIES

Chez les HSH rencontrés par AIDES dans le 77 (données Sinata 2024) : prises de risques avérées (95 % ont plus d'un-e partenaire par an, 42 % pratiquent le sexe en groupe), méconnaissance de la PrEP et des outils de réduction des risques, environ 30 % n'ayant jamais réalisé de dépistage et plus de la moitié des autres n'en réalisant pas au moins une fois par an. Besoin d'un accueil discret et sécurisant, hors des dispositifs de droit commun pouvant exposer l'orientation sexuelle ou l'identité de genre des personnes, et adapté aux contraintes de mobilité en zone rurale.



TERRITOIRES CONCERNES

Communes couvertes (2 actions/an) : Melun, Meaux, Chelles, Pontault-Combault, Serris.

Communes couvertes (1 action/an) : Brie-Comte-Robert, Bussy-Saint-Georges, Coulommiers, Fontainebleau, Fontenay-Trésigny, Lagny-sur-Marne, Montereau-Fault-Yonne, Ozoir-la-Ferrière, Provins, Villeparisis.

Le choix des communes repose sur 3 critères : les données épidémiologiques locales du VIH chez les HSH, les principaux foyers de peuplement (pôles de transport facilitant l'accès depuis les communes environnantes), et l'accessibilité spatiale aux offres de santé sexuelle (enjeu de ruralité).



CHRONOLOGIE

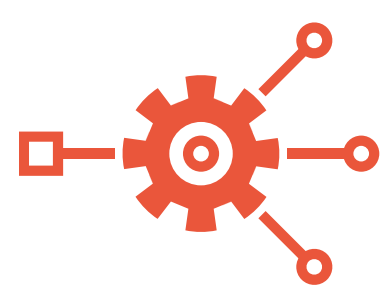
- Phase de prospection : janvier 2024 - septembre 2025 (27 actions sur 17 communes, pour identifier les emplacements et publics pertinents).
- Depuis 2025 : maillage territorial stabilisé sur 15 communes ; action pérenne, reconduite annuellement selon une fréquence propre à chaque commune (1 ou 2 fois/an). Aucune date de fin n'est prévue à ce stade.



OBJECTIFS DE L'ACTION

Objectif général : faciliter l'accès à une offre de santé sexuelle diversifiée et adaptée aux besoins des publics HSH en Seine-et-Marne.

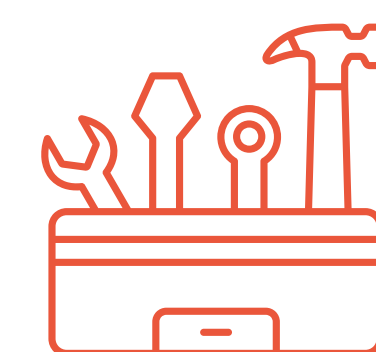
- Informer sur les outils de réduction des risques (RDR) proposés par AIDES.
- Promouvoir l'accès et le recours répété au dépistage.
- Faciliter la prise en soins médicale (orientation vers des dispositifs adaptés).
- Renforcer les connaissances en RDR sexuelle et en RDR liée aux consommations de produits psychoactifs
- Favoriser l'utilisation des outils de RDR et promouvoir l'usage de la PrEP, en déconstruisant les idées reçues.



METHODES EMPLOYEES

Dispositif hybride alliant « maraude numérique » et accueil physique :

- Identification d'un emplacement stratégique permettant un accueil discret, mobilisation des applications et sites communautaires en amont puis le jour même pour inviter les personnes à venir à la rencontre de l'unité mobile.
- Pour les personnes ne pouvant se déplacer : entretien puis envoi postal d'un autotest VIH, de préservatifs et de lubrifiant selon les besoins (logique de « ramener-vers » en complément de l'« aller-vers », au service de la justice spatiale en santé).
- Créneaux adaptés aux personnes en emploi ou en étude.



OUTILS SPECIFIQUES

Unité mobile (« le bus »), applications et sites de rencontre géolocalisés, entretiens individuels de RDR sexuelle et RDR CPP, dépistage par TROD (VIH, VHB, VHC, syphilis) réalisé par des militants-es formés-es, autotests VIH (sur place ou envoyés par voie postale), préservatifs internes/externes, lubrifiant, kits de matériel de RDR (« kits experts »), documentation sur l'offre de santé sexuelle du territoire.



RESULTATS OBTENUS

En 2025, 1 820 personnes ont appris l'existence de l'action ; 26 sont venues physiquement à la rencontre de l'équipe (d'autres reprennent contact ultérieurement lors des permanences de santé sexuelle).

45 entretiens de réduction des risques réalisés, dont 21 complétés par un dépistage TROD : 1 résultat positif pour le VIH, 1 pour l'hépatite C et 3 pour la syphilis (taux de positivité respectifs de 5 %, 8 % et 15 %).

588 préservatifs externes, 290 doses de lubrifiant, 3 kits experts et 41 autotests VIH distribués, dont 24 envoyés par voie postale.

Ces résultats confirment la pertinence du dispositif au regard du nombre de personnes touchées, des besoins exprimés et du taux de positivité observé aux dépistages.